

Je demanderais deux autres assortiments : l'un pour le 18^e bataillon à Hawkesbury, et l'autre pour une localité centrale et dont les compagnies éloignées pourraient se servir.

CONCOURS A LA CARABINE.

Une série de concours à la carabine dans la 5^e division de brigade à eu lieu à St. André, les 5, 7, 8, 9 et 11 novembre dernier ; un grand nombre de volontaires du district ont assisté à ces concours. Comme preuve de l'intérêt porté à ces concours, je puis mentionner qu'un certain nombre de beaux prix ont été offerts au concours et que, avec les prix en argent, ils représentaient une valeur de \$463.

Le succès de ces réunions a été complet, comme on le verra par le rapport du major de brigade ci-joint, avec les rapports détaillés.

En terminant ce rapport, je suis heureux de mentionner les services rendus par plusieurs officiers d'état-major du district, notamment le Lt.-col. Hanson, major de brigade, et le Lt.-col. Masson (ex-major de brigade), ainsi que le major Barnard, quartier-maître de district à Montréal. Ces officiers ont montré le plus grand zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre très-obéissant serviteur,

J. MACPHERSON, lieutenant-colonel.

S: A. A. G., Milice.

Au colonel MacDougall,
Adj.-Gén. de Milice, Ottawa.

No. 3.

RAPPORT DU LIEUT.-COLONEL W. OSBORNE SMITH,

Assistant-Adjudant Général de Milice.

MONTRÉAL, 1^{er} janvier 1868.

MONSIEUR,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous soumettre un rapport général concernant l'état de la milice dans le district placé sous mon commandement.

Il n'y a que de légers changements à noter depuis mon rapport de juillet dernier, auquel je vous prie de recourir au sujet des détails de l'effectif relatif et de la discipline des divers corps présents à ma dernière inspection.

Il a été fait peu d'exercices militaires durant les derniers six mois, vu que l'autorisation nécessaire à cet effet n'a pas encore été donnée.

Les rapports que je reçois, et, dans certains cas, mes observations personnelles, font voir que les corps des districts ruraux se maintiennent d'une manière satisfaisante.

Les mêmes causes que j'ai notées dans mon rapport du mois de juillet existent encore pour affaiblir l'efficacité des bataillons de Montréal sous le rapport du nombre ; leur organisation, toutefois, reste intacte, et je ne doute pas que, dans le cas où leurs services seraient réellement requis, le même zèle qui a déjà caractérisé les volontaires de Montréal ne se manifeste de nouveau.

Les officiers des corps ruraux de ce district ont largement profité, durant les derniers six mois, de l'opportunité que leur offraient les écoles militaires pour y perfectionner leur éducation militaire.

J'ai, autant qu'il a été en mon pouvoir, invité les officiers commandant les bataillons à n'envoyer pour être nommées ou promues, dans leur corps, que le nom des personnes qui, après avoir été ainsi nommées ou promues, s'engagent à entrer sous un temps raisonnable à l'école militaire.